

ember 1973 septembre

VOL. XVI
NO. 9

intercom



Several thousand Department employees were not at their Ottawa desks August 30th because of the 24-hour takeover of Centennial Tower by some 150 members of the Native Youth Association. The sit-in was conducted in protest over the department's Youth Liaison Specialist Program, the James Bay Power Project, honouring of the Jay Treaty and the British Columbia land claims case. Above, employees arriving for work are refused entrance to the building.

Plusieurs milliers d'employés du ministère des Affaires indiennes et du Nord n'ont pu avoir accès à leurs bureaux, le 30 août, en raison de l'invasion, d'une durée de 24 heures, de la Tour du Centenaire par quelque 150 membres de l'Association des Jeunes Autochtones. Le "sit-in" avait été organisé en guise de protestation contre le programme spécial de liaison avec la jeunesse, le projet de développement hydroélectrique de la Baie James, le règlement du traité de Jay et de la cause de réclamation des terres en Colombie Britannique. Sur cette photo, des employés, arrivant au travail, se voient refuser l'accès à l'édifice.

Female employees robbed

Good Housekeeping can reduce number of Thefts

Editor's Note:

During the week of August 13 — within a period of two days — three female employees in this building were robbed of a total of some \$175, \$100 of that from one purse. Departmental Security Officers note that inevitably it is women who are robbed and that, more often than not, the thefts occur during or just after a pay day. Female employees would be wise to refrain from carrying large amounts of cash or at the very least, to be extra conscious and aware of their vulnerability during pay periods.

A number of thefts of personal property have been reported to your Security Office recently. These have included: thefts of money from ladies purses and from desk drawers; radios, pens and other small items from desk drawers; and brie-a-brac and souvenirs from the top of desks and cabinets.

Theft from offices in Ottawa was a continual problem. They usually increase during the spring and summer months and again during the pre-Christmas period. Large office buildings located in the centre or business section of the city, where the flow of pedestrian traffic is heavy on the streets and in and out of buildings, appear to be promising targets for this type of cri-

minal activity. Lunch hour and closing time are the periods favoured by "off the street" thieves.

They take advantage of the absence or movement of the staff and leave with the normal outgoing traffic.

The protection of personal property is the complete responsibility of the individual owner and the employer cannot be held liable for any loss by theft. Money and other attractive items left unattended in the open or improperly secured is negligence on the part of the owner and will frequently result in the unhappy discovery of a theft. The Security Officer will assist in investigating the loss but it should be evident that, with rather large daily flow of visitors, the discovery of the thief and the possibility of recovering the stolen property is rarely ever possible. Thefts should still be reported immediately and the scene protected until the Security Officer has had an opportunity to examine and investigate.

The following suggestions may assist you in protecting your personal property:

— During lunch hour or other absence during working hours, if it is not possible to leave an office under effective supervision, the office should be locked.

— One employee should remain in the area during the normal lunch hour to maintain surveillance.

— Ladies handbags or purses should be placed in a desk drawer or cabinet and never left sitting on the floor or on top of a desk or cabinet.

— Coffee funds, petty cash or other money kept in the office should always be under lock and key.

— Brie-a-brac, souvenirs or other valued items should be locked in a desk or cabinet each night and during periods of extended absence.

— Keys to cabinets should not be left in desk drawers. They must either be carried by the person or secured under office arrangements. Hiding a key in the office will only delay a thief a few seconds.

— Strangers should be politely challenged, i.e., "May I help you?", "Whom do you wish to see?", and then directed or escorted to their destination. Note the appearance of any stranger whose actions appear suspicious and report this at once to Security, 5-7259 — 5-7250 — 5-7614.

Ensure that temptations and opportunities for theft are eliminated and thus defeat the thief.

Les femmes principales victimes: Moins de vols grâce à la prudence

N.D.I.R.:

Au cours de la semaine du 13 août, trois employées se sont fait dérober en deux jours, quelque \$175; sur ce montant, \$100 provenaient d'un seul sac à main. Les agents de sécurité du Ministère font remarquer que les victimes sont généralement des femmes et que, dans la plupart des cas, les vols se produisent le jour même de la paye ou juste après. Les femmes seraient donc sages d'éviter de transporter de grosses sommes d'argent liquide ou, tout au moins, de redoubler de prudence les jours de paye.

On a signalé récemment à votre agent de sécurité un bon nombre de vols d'effets personnels: vols d'argent des sacs à main et des tiroirs de bureaux; vols de radios, de plumes et d'autres petits objets laissés dans les tiroirs, et même, vols de brie-a-brac et de bibelots déposés sur les bureaux et les classiers.

Les vols dans les bureaux à Ottawa posent un problème constant. Ces vols sont habituellement très fréquents au cours du printemps et de l'été et durant la période qui précède Noël. Les grands édifices à bureaux situés dans le centre-ville ou la section des affaires, où les trottoirs grouillent de piétons qui vont et viennent, entrent dans des édifices ou en sortent, semblent constituer des cibles prometteuses pour ce genre d'activité criminelle. La pause du midi et l'heure de fermeture des bureaux sont les périodes favorites de ce type de voleurs "de la rue"; ces gens profitent de l'absence ou des allées et venues du personnel, puis se perdent dans le flot normal des personnes qui sortent des bureaux.

La protection des effets personnels incombe totalement à chaque propriétaire et personne ne peut tenir l'employeur responsable de quelque perte que ce soit résultant d'un vol. Quiconque laisse de l'argent ou d'autres articles attractifs mal protégés, ou à la vue de tous, se rend coupable de négligence et risque souvent de découvrir à regret qu'il a été victime d'un vol. L'agent de sécurité fera enquête, mais il est évident que le flot quotidien de visiteurs rend

virtuellement impossible la découverte du voleur ou celle des objets volés. Il faut quand même signaler immédiatement tout vol et ne pas laisser l'endroit où il s'est produit sans protection, avant que l'agent de sécurité ait eu le temps d'examiner et de faire enquête.

Les suggestions suivantes vous aideront peut-être à mieux protéger vos effets personnels.

— Au cours de l'heure du déjeuner, ou durant toute autre période au cours des heures de travail, fermez les bureaux à clé s'il est impossible de les laisser sous bonne surveillance.

— Il serait sage de laisser un employé sur les lieux au cours de l'heure du déjeuner afin d'assurer la surveillance.

Les sacs à main et les portefeuilles des dames devraient être rangés dans les tiroirs des bureaux ou des classeurs et non déposés sur le plancher ou sur le bureau.

— Magnotez pour le café, la petite tasse et tout autre argent gardés dans le bureau devraient toujours être tenus sous clé.

— Le brie-a-brac, les bibelots ou d'autres effets de valeur devraient être mis sous clé dans le bureau ou le classeur tous les soirs et pendant les périodes d'absence prolongée.

— Les clés des classiers ne doivent pas être laissées dans les tiroirs, mais plutôt confiées aux personnes intéressées, ou encore rangées conformément aux décisions prises par le bureau. Le fait de cacher la clé dans un meuble ne retardera le voleur que de quelques secondes.

— Les employés devraient questionner poliment les visiteurs: "Puis-je vous être utile?" ou encore "A qui désirez-vous parler?" et ensuite les accompagner ou les diriger vers leur destination. Il faut dénoncer tout étranger dont les actes semblent suspects et fournir son signalement immédiatement au Service de sécurité en appelant 5-7259 ou 5-7250.

C'est en éliminant les tentations et les occasions de vol qu'on fera échec aux voleurs.



Kahnineta of Coughnawaga, a well known Canadian Indian critic of this department, spent the summer working in the Policy, Planning and Communications Branch, Centennial Tower. Miss Horn, a law student, worked for the summer doing research into the legal aspects of recent court decisions affecting Canadian Indians. Kahnineta of Coughnawaga, Indienne du Canada célèbre pour ses critiques à l'endroit du Ministère, a travaillé cet été à la Direction des politiques, de la planification et des communications, Tour du Centenaire. Mlle Horn, étudiante en droit, a fait des recherches sur les aspects juridiques de récents jugements des tribunaux concernant les Indiens.



Boas Kairtok, 21, a young Inuk from Labrador, is presented with a Medal of Bravery by the Queen at an investiture in Government House, Ottawa, in August. Boas braved death by electrocution to save his cousin, who had fallen from a building onto some high voltage hydro lines. He was one of 10 Canadians to be awarded the Medal of Bravery this year.

Boas Kairtok, 21 ans, jeune Inuk du Labrador, reçoit des mains de la reine une médaille de bravoure lors d'une cérémonie qui a eu lieu au Parlement d'Ottawa au mois d'août. Boas a risqué sa vie pour sauver de l'électrocution, son cousin qui était tombé d'un bâtiment sur des fils électriques de haute tension. Il est l'un des 10 Canadiens à qui l'on a remis une médaille de bravoure cette année.

Inuk leaves home for first time to shake hands with the Queen

by Walford Reeves

Boas Kairtok, a young Inuk from Labrador who faced death by electrocution to save his cousin, was presented with a Medal of Bravery by the Queen in Ottawa recently.

Now 21, Boas who had never been more than 200 miles from his home, left his favourite trout fishing grounds near Hopedale, Labrador and travelled to Ottawa via Goose Bay where he was joined by his sister Bertha who is in training in hospital there.

Dressed in his first suit, Boas was taken to Government House with his sister to meet the Queen. "It was the largest and most beautiful building we were ever in," he said.

During the reception following the investiture, Boas and his sister talked with the Queen, Governor General Roland Michener and Mrs. Michener.

Boas was recognized for his bravery in rescuing his young cousin two years ago from death by electrocution. Amos Onalik, then 18, was playing with a group of boys on the roof of a small building in Hopedale when he fell across some hydro wires, breaking a high voltage line. Boas, who was on his way to a dance in the town hall, tried to pull his now unconscious cousin from the high power wires but felt himself blacking out as the current surged through his own body. Still exposing himself to serious injury

or death, Boas broke free, then with his feet he continued pushing and shoving until the nearly dead youth fell from the wires. Amos was rushed to hospital in Hopedale, then on to the hospital in Goose Bay where he remained unconscious for three days. Today he bears scars on his forehead and arm from the high voltage burns.

Boas is shy about himself and the event which brought him the medal and the opportunity to meet the Queen. "She is much prettier than her pictures," he said, "and it was nice to meet her, she was very pleasant."

Boas put his medal in its little box to take home and show his family. Made of sterling silver it is about the size of a silver dollar. An engraved maple leaf in the centre of a laurel wreath is on the front. The Crown and the word Bravery is on the reverse. The medal is suspended from a small red ribbon bearing three vertical blue bars. Boas was one of ten Canadians to be awarded the medal at this investiture.

The city of Ottawa proved "too big" for Boas who wished only to return home quickly, back to the trout fishing he had to leave. Besides, his feet hurt from his new shoes and the hard pavement.

"Soon I will be seal hunting and shooting caribou, living in a camp away from home," he said.

Un Inuk décoré par la Reine pour bravoure

par Walford Reeves

Boas Kairtok, un jeune Inuk du Labrador, qui a affronté la mort par électrocution pour sauver son cousin, a reçu une médaille de bravoure des mains de la reine, lors de sa récente visite à Ottawa.

Maintenant âgé de 21 ans, Boas, qui n'était jamais allé plus loin qu'à 200 miles de chez lui, a abandonné temporairement les cours d'eau où il aime pêcher la truite près de Hopedale au Labrador et s'est rendu à Ottawa en passant par Goose Bay, où il rejoignait sa sœur qui est étudiante à l'hôpital de l'endroit.

Vêtu de son premier complet, il s'est présenté au Parlement, en compagnie de sa sœur, et tous deux ont rencontré la reine. "Nous ne sommes jamais entrés dans un édifice aussi grand et aussi beau que celui-là," a-t-il déclaré.

Au cours de la réception qui a suivi la remise de la médaille, Boas et sa sœur se sont entretenus avec la reine, de même qu'avec le gouverneur général Roland Michener et Mme Michener.

Boas fut loupé pour la bravoure dont il a fait preuve, il y a deux ans, en sauvant son jeune cousin de l'électrocution, cela au péril même de sa vie. Amos Onalik, alors âgé de 18 ans, s'amusa avec un groupe de camarades sur la toiture d'un petit bâtiment à Hopedale, lorsqu'il tomba sur des fils électriques, brisant ainsi une ligne de haute tension. Boas, qui s'en allait à une danse à la salle communautaire, essaya de retirer son cousin inconscient des fils de haute tension, mais le courant l'atteignit et il se sentit défaillir. Il réussit tout de même à se dégager, et tout en sachant qu'il s'exposait lui-même à la mort, il continua de pousser le jeune garçon avec ses pieds jusqu'à ce qu'il soit libéré des fils. Amos fut transporté d'urgence d'abord à l'hôpital de Hopedale puis ensuite à celui de Goose Bay où il demeura inconscient pendant trois jours. Il porte encore des cicatrices de brûlures au front et au bras.

Boas est plutôt modeste et n'aime pas parler de l'événement qui lui a valu cette médaille ni de son entrevue avec la reine. "Elle est beaucoup plus jolie en personne que sur les photos, a-t-il dit, et ce fut agréable de la rencontrer, car elle est très gentille".

Boas a remis la médaille d'argent, de la dimension d'un dollar en argent, dans sa petite boîte pour l'apporter chez lui et la montrer à sa famille. Sur la face de cette médaille est gravée une feuille d'érable entourée d'une couronne de lauriers. La couronne et le mot Bravoure apparaissent de l'autre côté. Elle est suspendue à un petit ruban rouge portant trois lignes bleues verticales. Boas était l'un des dix Canadiens à recevoir une médaille lors de cette cérémonie.

La ville d'Ottawa était "trop grande" pour Boas qui désirait vivement rentrer chez lui le plus tôt possible et retourner pêcher la truite. En outre, ses nouveaux souliers et le sol dur lui blessaient les pieds.

"Bientôt je chasserai le phoque et le caribou et je vivrai dans un campement éloigné de la maison familiale", a-t-il dit.

PEOPLE IN MOTION

Indian/Eskimo Affairs

Manitoba Region

Appointments

- T. Bullion — Regional Office Engineering, Tech. Office Constr. (Bldg.)
- W. Catchesway — Social Counsellor, Dauphin
- J. Chilton — Reg. Class. and Compensation Administration, regional office Personnel
- J. Colé — Business Services Officer, regional office Economic Development
- M. Craig — Resident Construction Supervisor, regional office Engineering
- D. Derouard — Resident Construction Supervisor, regional office Engineering
- J. Herney — Land Transaction Officer, regional office Economic Development
- I. Jordan — Stenographer, Thompson
- L. Kendall — Business Management Advisor, regional office Economic Development
- M. Luck — Typist, regional office Finance
- J. May — Social Counsellor, Dauphin
- C. Ross — Social Services Administration, The Pas
- F. Saunders — Caretaker, York Landing
- T. Tait — Regional Financial Officer, regional office Finance
- K. Tarwid — Social Services Administration, Thompson
- G. Tillapaugh — Regional Arts and Crafts Officer, regional office Economic Development
- L. Wasacase — Social Counsellor, Hodgson

Promotions

- J. Anderson — MPS-3 to MPS-5, McKay Student Residence
- S. Cramer — ST-2 to ST-3, regional office Community Affairs
- M. Malcolm — MPS-3 to MPS-5, McKay Student Residence
- H. Quarterman — Classroom Consultant, Cross Lake
- G.T. Ross — EDS-4 to EDS-5, regional office Education
- E. Schlecht — CR-3 to CR-4, Education Office, Winnipeg
- M. Scribe — MPS-3 to MPS-5, Portage Student Residence
- D. Snider — MPS-3 to MPS-5, Portage Student Residence
- P. Thompson — WP-2 to MPS-3, McKay Student Residence
- W. Tucker — BUS-3 to WP-4, Hodgson

Transfers

- E. Bonnefoy — Brandon to regional office Economic Development

Ontario

Arrivals

- Maynard Francis Bradley — Regional Office as Economic Development Officer, CO-1
- Evelyn Kathleen Belanger — Regional Office as Stenographer, ST-3
- Elizabeth Ann Frost — Counselling Unit, Toronto, as CR-2
- S.L. Gardiner — James Bay District, as Stenographer, ST-3
- Hugh Gordon Kellas — Regional Office as Area Planner, ES-1
- Florence H. Leighton — Kenora District as Stenographer, ST-2
- J.C. Philippe Pelletier — Regional Office as Economic Development Clerk, CR-4
- George F. Porteous — Sudbury District, as Area Supt., Economic Development, CO-2
- G. Trapper — Horden Hall Student Residence, James Bay District as GLT-MAN-1
- Harry Veldstra — Sudbury District as Area Planner, ES-1

Promotions

- Linda Kal Beaulieu — ST-4, Nakina District, to CR-3
- K.R. Brown — CO-1, Land Use Officer, Regional Office, to PM-4
- J.H. Carroll — PM-2, Nakina District, to CO-1
- Howard George Fanjoy — GLT-MAN-9 C/2, Fort Frances District, to PM-2
- Syed (Sydney) I. Haq — CR-4, Sioux Lookout District to WP-2, Welfare Area
- Shirley M. Hurd — ST-3, Regional Office, to ST-5
- Zaiga A. Luidmanis — CR-4, Toronto Regional Office, to AS-2
- J.G. Marsden — ST-4, Regional Office, to CR-3

Transfers

- Theresa A. Fay — PM-2, Economic Development, Ottawa, to Regional Office
- E.U. Weiglitz — ED-EST-1, level 4, Sioux Lookout District, to Sudbury District

Transfers and Promotions

- Rhys Wm. Jones — WP-2, Community Affairs, Sudbury District, to AS-3, Executive Assistant, Regional Office
- R.L. Smallman — PM-4, Economic Development, Regional Office, to CO-1, Economic Development Adviser, Kingston

Région de Québec

Nominations

- René-Eugène Carrière — ED-EDS-1 au groupe enseignant, district de Pointe-Beau
- Christiane Dion — ST-3 au groupe Secrétariat, Sténographie et Dactylographie, au bureau régional
- Gilles Fortin — GL-MAM-8 au groupe Manœuvres et hommes de métier, au district de Pointe-Beau à Mistassini
- Roger Lalande — Commis aux écritures et aux règlements, niveau 2, au district de l'Abitibi à Amos
- Monique Plante — au groupe Commis aux écritures et aux règlements, niveau 4, au district de la Baie d'Ungava à Fort Chimo

Promotions

Charles Charron — du GL-COI-8 à GL-COI-13 au groupe Manœuvres et hommes de métier au district de la Baie d'Ungava à Fort Chimo

Denis Guillet — du groupe Administrateur des programmes (PM-3) au groupe Commerce, niveau 1, au district de Montréal

Diane Raynaud — du groupe Secrétariat, Sténographie et Dactylographie (ST-3) au groupe Commis aux écritures et aux règlements (CR-3) au district de Pointe-Bleue

Laurent Samson — du groupe Administration des programmes (PM-2) du bureau régional, au groupe Commerce, niveau 1, au district de Pointe-Bleue

Fins d'emploi

Pauline Bélanger — mise en disponibilité à la suite du transfert de responsabilité au conseil de bande, district de Pointe-Bleue

Marcelle Biledeau — ED-EST-1 du groupe enseignant à Obedjiwan, district de Pointe-Bleue; a donné sa démission

Camil Duchesne — mis en disponibilité à la suite du transfert de responsabilité au conseil de bande, district de Pointe-Bleue

Louise Gagnon — ED-EST-1 du groupe enseignant à Obedjiwan, district de Pointe-Bleue; a donné sa démission

Mychell Gagnon — ED-EST-1 du groupe enseignant à Obedjiwan, district de Pointe-Bleue; a donné sa démission

Charlotte Gingras — ED-EST-1 du groupe enseignant à Fort George au district de l'Abitibi; a donné sa démission

Alexis-Richard Jolicoeur — ED-EDS-5 du groupe enseignant au bureau régional; a pris sa retraite

Lise Jourdain — mise en disponibilité à la suite du transfert de responsabilité au conseil de bande, district de Pointe-Bleue

Alain Laroche — mis en disponibilité à la suite du transfert de responsabilité au conseil de bande, district de Pointe-Bleue

Colette Paul — mise en disponibilité à la suite du transfert de responsabilité au conseil de bande, district de Pointe-Bleue

Pierrette Picard — mise en disponibilité à la suite du transfert de responsabilité au conseil de bande, district de Pointe-Bleue

Gaston Poitras — mis en disponibilité à la suite du transfert de responsabilité au conseil de bande, district de Pointe-Bleue

Jean-Guy Roberge — du groupe Administrateur du Bien-Être (WP) niveau 3, au district de Pointe-Bleue; a donné sa démission

Lisette Tremblay — mise en disponibilité à la suite du transfert de responsabilité au conseil de bande, district de Pointe-Bleue

Saskatchewan Region

Staff Changes

Robert Martin — was Administrator at Duck Lake Student Residence and is now Administrator at the Prince Albert Student Residence

Robert Hart, T.O.J. — PM 2 (Development Officer) at Prince Albert District Office

Assistant Social Service Administrators T.O.S. at Prince Albert Office:

Mr. C. Moorman

Miss T. O'Soup

Mr. F. Dreaver

E.H. Hermanson — Construction Supervisor, transferred from D.P.W., effective 22/5/73

F.A. Clark — transferred to Edmonton effective 1/7/73

W.J. Davies — appointed Business Services Manager, Economic Development, effective 4/6/73

Ken Rockel — transferred from Edmonton as Business Services Coordinator (Southern Region) effective 11/6/73

Barbara Walter — transferred to Bella Coola, B.C. as Office Manager, effective 11/6/73

R.J. Grinstead — Regional Supervisor of Employment & Relocation, retired effective August 1, 1973

J.E. Milward — Regional Community Improvement Officer, retiring October 1, 1973

M.A. Carleul — S.O.S. — North Battleford District — CR

A.F. Jimmy — Assistant Social Service Administrator — S.O.S. 02/06/73

M.M. Behnke — Language Arts Specialist — S.O.S. 7/7/73

E.D. Nelson — Acting District Superintendent of Education following Sinclair's transfer to Regional Office

Wilma Peters — Teacher — Retired, 29/06/73

S. Pooyak — Term W.P.I., T.O.S. 18/06/73

Ottawa Headquarters

Information Services

Arrivals

John Fowler — IS-2, North Group

Don Matheson — GT-3, Production Unit, transferred from Department of Supply and Services, Printing Operations

Leslie Mundich — IS-3, North Group, transferred from Industry Trade and Commerce

Walford Reeves — IS-3, North Group, transferred from Manpower and Immigration

Robert Shannon — IS-3, North Group

Indian/Eskimo Affairs-Land Titles Section

Promotions

Janet Ashe — to PM-1 in the Maritimes Unit

Ann Beauregard — to PM-1 in the Maritimes Unit

Doris Boulet — to PM-1 in the Maritimes Unit

Mac Lindsay — to PM-1 in the Quebec Unit

(continued on page 8 — suite à la page 8)



(Calgary Herald Photo)

Parks Canada Wardens perform rescue operations Save stranded "victims" at Calgary Stampede

By Gillian Crowley
Information Services
Western Region

Scaling a steep 60 foot high roof is not normal practice for National Parks wardens, but during the Calgary Stampede July 5-14, it became a daily operation. The climb was all part of the R.C.M.P. Centennial theme in the Flare Square exhibit area. Part of the R.C.M.P. search and rescue display, the climb demonstrated the mountain rescue techniques used by Parks Canada with the co-operation of the R.C.M.P.

A seven-man team headed up by Peter Fuhrmann, director of rescue operations for Banff, Kootenay and Yoho, held demonstrations four times daily. The team was composed of wardens, assisted by a naturalist and an R.C.M.P. officer, both of whom doubled as "victims".

Each day two climbers ascended the makeshift mountain and simul-

ated a climbing accident at the top. As wardens quickly assembled the rescue equipment, details of the procedure were explained over the loudspeakers.

In an operation similar to those carried out in the mountain parks, the "victim" was strapped into a stretcher and then carefully lowered to safety by a winch operated cable. Both the victim's and the warden's safety depend upon the skill and care taken in attaching the various equipment and the controlled manipulation of the winch.

All wardens are trained in mountain and avalanche rescue techniques. The mountain rescue training program has been in operation since 1955, and until 1970 the cable method was the most satisfactory way of reaching climbers in trouble. Since 1970, when air rescues were introduced, the majority of operations have been carried out by helicopter. The helicopter rescue is both cheaper and faster and en-

dangerous fewer people than the more lengthy cable rescues.

Of the more than 50 climbing and hiking accidents which occurred in the mountain parks in 1972, half of these involved helicopter search and rescue.

Most accidents are the result of ill-equipped or inexperienced climbers, Mr. Fuhrmann said. The R.C.M.P. are called in when a death has occurred.

In addition to the demonstrations, mountain and avalanche equipment were on display along with photographs of actual rescues. A warden was on hand to answer questions from the estimated 500,000 who thronged the Square during the 10 day exhibit.

At the end of the Stampede, Inspector J.R. Bentham, Chairman of the Flare Square Committee presented a plaque to the Parks team, thanking them for their participation.

Les gardes des parcs nationaux pratiquent le sauvetage en montagne au Stampede de Calgary

par Gillian Crowley
Services d'information
Région de l'Ouest

Les gardes des parcs nationaux n'ont pas l'habitude d'escalader des toits de 60 pieds de hauteur, mais au cours du Stampede de Calgary, du 5 au 14 juillet, cela devint pour eux une activité quotidienne. L'escalade faisait partie des activités marquant le centenaire de la GRC; ces activités eurent lieu au centre d'exposition Flare Square. Entrant dans le cadre des démonstrations de recherches et de sauvetage de la GRC, l'escalade a servi à démontrer les techniques que Parcs Canada utilise en collaboration avec la GRC pour effectuer des sauvetages en montagne.

Une équipe de sept hommes dirigée par M. Peter Fuhrmann, directeur des opérations de sauvetage pour les parcs Banff, Kootenay et Yoho, a présenté son spectacle quatre fois par jour. L'équipe était composée de gardes ainsi que d'un naturaliste et d'un agent de la GRC qui jouaient le rôle de "victimes".

Chaque jour, deux membres de

l'équipe escaladaient la "montagne" et simulaient un accident d'alpinisme. Pendant que des gardes rassemblaient rapidement le matériel de sauvetage, des explications concernant les méthodes utilisées étaient données au moyen de haut-parleurs.

L'équipe exécutait la même manœuvre que dans les parcs des montagnes, c'est-à-dire que les sauveteurs s'agrippaient la "victime" sur un câble et la faisaient descendre prudemment au moyen d'un treuil. La sécurité de la victime et du garde dépend de l'habileté et du soin qu'on apporte à fixer les diverses pièces d'équipement et à utiliser le treuil.

Tous les gardes apprennent les techniques de sauvetage dans les montagnes et en cas d'avalanche. Ce programme existe depuis 1955 et jusqu'à 1970 la méthode du câble était le meilleur moyen d'atteindre les alpinistes en détresse. En 1970, on adopta les méthodes de sauvetage par air et depuis ce temps la majorité des opérations sont effectuées par hélicoptère. Ce moyen est à la fois plus économique et plus rapide et ainsi, le nombre de

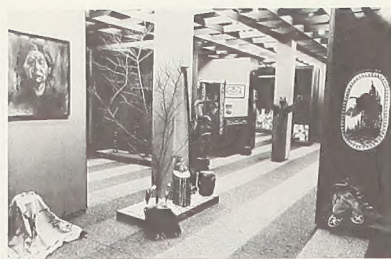
personnes en danger se trouve plus restreint qu'au cours des longs sauvetages par câble.

Plus de 50 accidents d'alpinisme et d'excursions sont survenus dans les parcs des montagnes en 1972 et, pour plus de la moitié, les recherches et les sauvetages ont été réalisés à l'aide d'hélicoptères.

M. Fuhrmann a fait remarquer que la plupart des accidents surviennent lorsque les alpinistes sont mal équipés ou inexpérimentés. On fait appel à la GRC lorsqu'il y a décès.

En plus des spectacles, une exposition du matériel de sauvetage utilisé en montagne et en cas d'avalanche, ainsi que de photographies de sauvetage a été organisée. Un garde était constamment sur les lieux pour répondre aux questions des quelque 500,000 personnes venues au Square à l'occasion de l'exposition qui a duré dix jours.

À la fin du Stampede, l'inspecteur J.R. Bentham, président du comité de Flare Square, a présenté une plaque à l'équipe de Parcs Canada et lui a remercié de sa participation.



"The Special Room" at 145 Spruce Street, a softly-lit, tastefully-decorated section where retailers may purchase expensive one-of-a-kind articles representative of the greatness of Canadian Indian art.

"La salle spéciale" sise au 145 de la rue Spruce, éclairée d'une lumière tamisée, décorée avec goût, est un endroit où le commerçant peut se procurer des spécimens d'exception mais exorbitants de la splendeur de l'art indien du Canada.



Simon Brascoupe of DIAND's arts and crafts promotion section, holds a birchbark canoe created by Cree artist, Cesar Newashish from Manowah, Quebec. Behind him on a shelf sits the "Whaleman", done by Nooka artist Jimmy Johns.

Simon Brascoupe, de la section de promotion de l'artisanat, au DIAND, montre un canot en écorce de bouleau, une création de l'artiste Cree, Cesar Newashish, de Manowah, Québec. Derrière lui, sur une tablette, apparaît le "Whaleman" réalisé par Jimmy Johns, un artiste Nooka.



Mike Dravey, storeman, arranges hides at the Central Marketing warehouse. CMS also supplies producers with beads, shells and other raw materials.

Mike Dravey, le magasinier, dispose des fourrures à l'entrepôt du Service central de mise en marché. Le service approvisionne les commerçants en morillon, perles et autres matières premières.

Le SCC fait connaître l'artisanat et les objets d'art indien au monde entier

Vous voulez acheter une fleur en bois venant de la Nouvelle-Écosse, ou encore un masque iroquois, une poterie mohawk, une corbeille nooka, une pièce de tissage salish, un casque de guerre des Indiens des Plaines, une poupée d'enveloppes d'épis de maïs fabriquée par les Indiens du lac Curve, un chandail tricoté par les Cowichans?

Cela pourrait vous coûter un dollar, ou plusieurs milliers.

L'importance et la popularité de l'art et de l'artisanat indiens augmentent constamment sur le marché canadien et la scène culturelle. Le crédit revient en grande partie au Service central de commercialisation, entreprise relativement peu connue et mal comprise.

Le Service central de commercialisation, une section de la Direction du progrès économique des Indiens et des Esquimaux, situé au 145, de la rue Spruce, est à la fois un entrepôt et un commerce en gros qui aide les artistes et les producteurs indiens du Canada à trouver des acheteurs pour leurs objets d'art. Le Service non seulement achète, recueille dans un secteur central et distribue les objets d'art indien, mais il fournit également aux artistes les matériaux nécessaires et fait connaître leurs travaux d'art non seulement au Canada, mais dans le monde entier.

Le directeur, Al Stevens, n'est pas sans reconnaître qu'un grand nombre de personnes ignorent l'existence de ce Service et que l'on fait encore preuve de méfiance à son égard, mais il fait remarquer que c'est une entreprise comme la plupart des commerces en gros, sauf qu'elle achète exclusivement des Indiens du Canada.

2,500 clients

"Personne n'est obligé de faire affaire avec nous; au contraire, nous encourageons les producteurs indiens à vendre leurs objets d'art par eux-mêmes, puisqu'ils peuvent ainsi obtenir de meilleurs prix. Nous offrons cependant nos services pendant toute l'année à l'échelon national et nous avons plus de 2,500 clients canadiens. Nous ne vendons pas aux particuliers; la majorité de nos clients sont des marchands de cadeaux; nous vendons aussi aux propriétaires de boutiques d'artisanat et de souvenirs ou de grands magasins."

Il est impossible de savoir réellement quelle quantité d'objets d'art indien sont produits au pays car, bien sûr, plusieurs des artistes ne font pas appel au Service central de commercialisation. M. Stevens estime cependant que la production totale représente probablement dix fois la quantité qui passe par le Service. La valeur des objets d'art que l'entreprise est chargée de vendre annuellement est d'environ un demi-million de dollars.

Les particuliers indiens constituent 90 p. cent des fournisseurs du Service, bien que celui-ci achète également des établissements commerciaux et des boutiques d'artisanat exploités par des Indiens dans les réserves et à l'extérieur. Le Service à l'entretien à son emploi trois personnes qui s'occupent des achats: une pour la côte ouest, une pour l'Alberta et la Saskatchewan et une pour le Manitoba et le Nord de l'Ontario. Cet automne, il y aura aussi des acheteurs en Ontario et dans l'Est du Canada.

"Nos acheteurs savent reconnaître la valeur et l'originalité d'une création, et refusent tout article de qualité inférieure. Notre tâche ne s'arrête pourtant pas là, puisque nous essayons d'aider les artistes à perfectionner leur art, de façon à ce qu'ils répondent aux exigences commerciales."

Les produits sont divisés en trois catégories: (a) des souvenirs touristiques à bas prix qui sont quand même des objets d'artisanat indien authentique; (b) des objets de qualité moyenne tels que des poteries, des sculptures, des sacs à main, des décorations, etc., et qui se vendent à un prix raisonnable dans les boutiques de cadeaux du Canada; (c) les objets d'art proprement dits, qui comprennent des articles de modèle exclusif, tels des masques totemiques en argile et en bois, des masques, des bijoux en argent, des peintures originales et des sculptures délicates.

"Nous essayons actuellement d'encourager la production des objets d'art proprement dits, parce que nous sommes convaincus qu'il existe un marché pour ces objets dans notre pays. L'art de la côte ouest en particulier devient de plus en plus populaire dans l'est du Canada et nous commençons à l'exploiter sur une base très sélective."

Débouché régulier

La meilleure saison pour le S.C.C. va d'avril à juin, alors que les magasins s'approvisionnent en vue de la saison estivale et touristique. Les ventes augmentent également avant Noël.

"Nous devons accumuler assez de marchandises pour faire face à ces périodes de pointe. Les producteurs indiens peuvent donc nous vendre leurs objets en tout temps."

"Si nous payons dix dollars pour un article, nous le vendons à un prix de 15 à 20 p. cent supérieur, afin de couvrir nos frais et le magasin le revend ensuite au public à un prix de 100 p. cent supérieur ou plus. C'est ainsi qu'un article pour lequel l'artiste indien a reçu dix dollars pourra se vendre dans les magasins \$25 ou \$30. Nous avons à déterminer le prix de vente probable d'un article avant de décider quel montant nous pouvons payer à l'artiste."

Comme le Service n'arrive pas en fait à répondre à toutes les demandes provenant du Canada, il ne peut pas vraiment de trouver des débouchés sur les marchés extérieurs. Des programmes visant à augmenter la production artisanale au cours des cinq prochaines années sont cependant élaborés. Certains articles sont actuellement exportés aux États-Unis et en Allemagne et des demandes en provenance du Japon, de la Grande-Bretagne et même des pays arabes arrivent constamment.

Croissance constante

"Nous nous préparons à tripler tout au moins notre chiffre actuel de ventes au cours des quatre ou cinq prochaines années. Au fur et à mesure que la production locale augmentera, nous nous occuperons d'organiser notre marché extérieur. La présente année semble être la meilleure que nous ayons connue et nous prévoyons des ventes encore plus considérables pour l'an prochain, car la World Craft Foundation tiendra une réunion à

Toronto et cela ne pourra manquer d'attirer l'attention sur l'indien."

Dans le passé, les promoteurs d'art et d'artisanat du Ministère ont organisé des expositions d'artisanat indien dans les grands magasins, à la récente assemblée du Commonwealth, à la Third Gallery à Toronto et, cet automne, ils ont tenu une au National Gift Show à Toronto; de telles initiatives contribuent à accroître nos ventes.

Simon Brascoupe, de la section de l'art et de l'artisanat, à la Direction du progrès économique, s'occupe de faire la publicité de l'indien, et par le fait même celle du Service, dans les revues commerciales, par des annonces à la télévision à l'occasion des expositions, des spectacles et jusque sur les cartons d'allumettes. Pour la première fois, un catalogue bilingue d'art et d'artisanat décrit les articles disponibles au Service central de commercialisation. Les promoteurs aussi bien que les employés du Service prévoient que ce catalogue des objets d'art indien favorisera grandement le commerce.

"Nous nous appliquons activement à promouvoir l'art et l'artisanat dans les régions, a dit M. Brascoupe. Nous encourageons actuellement, à l'échelon régional, la création d'autres commerces d'artisanat dans les réserves et à l'extérieur. Nous étudions également la possibilité pour l'an prochain de mettre sur pied un mécanisme de coopération visant à promouvoir aussi bien l'art esquimaux que l'art indien."

Les activités du Service central de commercialisation comprennent entre autre la distribution gratuite d'étiquettes en peau de castor aux producteurs indiens et aux commerçants qui achètent du S.C.C. Cette étiquette a contribué à l'essor tant du Service central de commercialisation que de l'art indien en général.

"Cette étiquette en peau de castor a déjà donné des résultats appréciables, puisqu'elle a fait connaître l'art indien auprès du grand public. De plus, les gens étant assurés de l'authenticité des objets d'art indien, ils les achètent plus volontiers. Les commerçants en achètent également plus parce qu'ils savent qu'ils pourront les revendre."

Matières premières

En plus d'acheter les objets finis, le Service central de commercialisation fournit également certaines des matières premières nécessaires pour la production d'art et d'artisanat indiens. Les artistes indiens peuvent y acheter des matériaux tels que des peaux, des tissus de morillon, des perles et autres matières premières.

Bien que le Service existe depuis quelque 25 ans, ce n'est que ces dernières années qu'il a connu un essor vraiment appréciable. Depuis que nous avons émenagé dans des locaux appropriés, rue Spruce, et que la Direction du progrès économique a encouragé la création, par les Indiens, des magasins et de commerces d'artisanat dans les réserves, nous avons commencé à réaliser notre raison d'être. Le principe du Service central de commercialisation est de plus en plus accepté et il est prévu qu'il deviendra une corporation de la couronne dès qu'il sera une entreprise vraiment rentable.

CMS wholesale operation answering Canadian demand For Indian handicrafts and works of fine art

by Gretchen Bozak

It could be a wooden flower from Nova Scotia, an Iroquois basket, Mohawk pottery, a Nootka basket, Salish weaving, a Plains war bonnet, a Carve Lake cornhusk doll, or a Cowichan knitted sweater.

It could cost one dollar or several thousand.

Indian arts and crafts are gradually and steadily rising in importance and popularity on the Canadian marketing and cultural scene. More than part of the credit for this rise must fall upon the relatively unknown and little understood Central Marketing Service.

Central Marketing Service, 145 Spruce Street, a section under the Indian-Eskimo Affairs Economic Development Branch, is a warehouse and wholesale operation that helps Canadian Indian artists and producers find markets and thereby sell their art. Not only does it buy, collect in a central area, and distribute Indian art; the Service also provides needed materials to craftsmen and promotes their work nationally and internationally.

Al Stevens, Manager, admits there is still a lot of ignorance and distrust of the Service, but points out it is just like most other wholesale operations with the exception that it buys exclusively from Canadian Indians.

2,500 customers

"No one is obliged to deal with us. In fact we encourage Indian producers to try and sell their art on their own because they can get more money for it that way. But we provide a year-round outlet on a national basis and have more than 2,500 active Canadian customers. We don't sell to individuals. The majority of our clients are retail gift shops, but we also sell to craft stores, tourist shops and department stores."

No one really knows how much Indian art is produced in this country because, of course, many artists don't deal with Central Marketing Service. But Mr. Stevens estimates that the total production is probably ten times the amount handled by the Service. Annually Central Marketing handles an inventory value of about one-half million dollars.

The majority of the Service's Indian suppliers — some 90 per cent — are individuals, although CMS also purchases from Indian-owned businesses and handicraft shops on and off reserves. To conduct its purchasing the Service currently has three buyers-one for the West Coast, one for Alberta and Saskatchewan, and one for Manitoba and Northern Ontario. This fall buyers will also be situated in Ontario and Eastern Canada.

Our buyers are conscious of quality and design and will refuse inferior production. But it doesn't end there. We try to help craftsmen improve their art and upgrade quality to a marketable standard. It has to be good enough to resell before we or anyone else will buy it."

In trying to satisfy all markets, the Service divides its products into three classifications: (a) mass volume low-priced tourist souvenirs that are still genuine Indian crafts (b) intermediate quality crafts such as pottery, carvings, purses, decorations etc. that can be purchased for a reasonable price in Canadian gift shops (c) the "art" classification which includes one-of-a-kind articles such as argillite and wood

totem poles, masks, silver jewellery, original paintings and line carvings.

"We are currently trying to expand our fine arts classification because we are convinced there is a healthy market in this country for high quality expensive art. West Coast art particularly is becoming very popular in Eastern Canada and we are opening up this market in the East on a very selective basis."

Year-Round Outlet

Peak sales season for CMS is from April to June when stores stock up for summer and the tourist season. A second smaller rise in sales occurs prior to Christmas.

"We must accumulate enough inventory the rest of the year to meet these peak periods. So we provide a year-round outlet for Indian producers — they can sell to us at any time whereas stores and individuals buy only at certain times. However, we still encourage them to sell directly because they get more money."

"If we buy something for ten dollars we resell it to the stores at a 15 to 20 per cent mark-up to cover our costs. Most stores then resell it to the public at a 100 per cent mark-up or more. The result is that an article the Indian producer received ten dollars for shows up on the store shelves selling for \$25-30."

We have to determine what we think an article will sell for and then work backwards to determine how much we can pay the producer.

The Service hasn't made any serious effort to exploit foreign markets because their supply is not yet sufficient to meet Canadian demands. However programs have been initiated that will increase craft production over the next five years. Presently some exports are made to United States and Germany and constant enquiries are coming in from Japan, the United Kingdom and even Arab countries.

Steady Growth

"We are gearing ourselves to handle at least three times our present volume within the next four or five years. As the domestic production increases we will build up our foreign market. This year is turning out to be our best year ever and we anticipate even greater sales next year because the World Craft Foundation will be meeting in Toronto and this will help focus attention on Indian art."

The World Craft Foundation meeting is only one of a variety of conferences and meetings which have afforded excellent opportunities to promote and sell Canadian Indian art. In the past, arts and crafts promoters in the depart-

ment have promoted Indian crafts in department store displays, at the recent Commonwealth Conference, at the Third Gallery show in Toronto, and will this fall, also have an exhibit at the National Gift Show in Toronto.

On the promotion side, Simon Brascoupe of the Economic Branch arts and crafts section has been busy advertising Indian art and thus the Service in trade magazines, television commercials, book matches, exhibits and shows. Recently published, a bilingual arts and crafts catalogue now outlines, for the first time, exactly what is available at Central Marketing. Both promoters and Service employees anticipate increased sales because of the catalogue.

"We are," says Mr. Brascoupe, "really pushing promotion of arts and crafts in the regions. Work is being done on the regional level to establish more craft businesses on and off reserves. For next year we are also considering some kind of co-operative advertising promoting both Indian and Eskimo art."

Another facet of the Central Marketing Service operation is the distribution of the Beaver Pelt tags to Indian producers and retailers who purchase from CMS. Given free of charge, the Beaver Pelt has accomplished much — both for Central Marketing and Indian art in general.

"The Beaver Pelt has already done a great deal of good. It has made people more aware of Indian art and they buy more readily because they know it's authentic. The retailers, too, are buying more because now they are more confident they can resell the crafts."

Supplies Materials

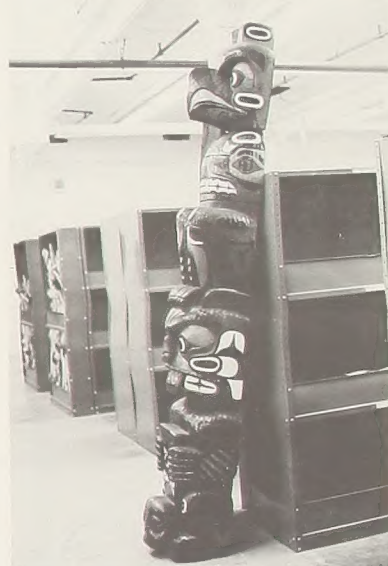
As well as gathering the finished product, Central Marketing Service also provides many of the raw materials needed in the production of Indian arts and crafts. From the Service, Indian producers can purchase such materials as skins, duffle cloth, beads and other raw materials.

Although the Service has existed for some 25 years, it wasn't until a few years ago that it began to bloom. With the move to Spruce Street and proper facilities, incentives from the Economic Development Branch encouraging Indians to initiate handicraft shops and businesses on reserves, and an increase in advertising and promotion, the Service is beginning to prove its worth. There is an increasing acceptance of the Central Marketing Service concept and it is expected that it will become a crown corporation once it achieves financial viability.



The department's arts and crafts promoters take advantage of as many ways as possible to promote Indian art in this country. Like the above display at the Third Gallery Show in Toronto, Indian art exhibits are often the best sort of promotion.

Le promoteur du service d'artisanat tire avantage de tous les moyens possibles pour encourager l'essor de l'art indien au pays. Des expositions d'art indien, comme ce kiosque au "Third Gallery Show", de Toronto, sont souvent la meilleure publicité qu'il soit.



One of the most popular forms of Indian art — the totem pole — can be found at Central Marketing Service. It may be the tourist variety — several inches high — or the collector's type — like the one shown above.

Une des formes de l'art indien la plus populaire — le totem — peut être trouvée au Service central de mise en marché, qu'il s'agisse de la variété pour touristes — haut de plusieurs pouces — ou le totem destiné aux collectionneurs, comme celui que nous voyons ici.



Admiring a canoe and a variety of carvings is Mae Whetung, a summer student involved in the promotion of Indian arts and crafts.

Mae Whetung, un étudiant impliqué dans la promotion de l'artisanat indien, admire un canot et une variété de sculptures.



Central Marketing Service, 145 Spruce Street.
Le Service central de mise en marché, 145 rue Spruce.

PEOPLE IN MOTION

(continued from page 3 — suite de la page 3)

Rick Simison — to PM-1 in the Ontario Unit

Phil Monture — to CR-5 in the British Columbia Unit

Northern Affairs

Arrivals

H.J. Algate — GL-MDO-6, Water Forest and Land, Whitehorse
C. Arntsen — CR-4, Water Forest and Land, Fort Smith
R.E. Balsille — EG-ESS-4, Oil and Mineral, Yellowknife
N.D. Downs — CR-2, Water Forest and Land, Whitehorse
A. Esoudry — FI-2, Finance and Administration, Ottawa
B. Harbord — GS-PRC-8, Water Forest and Land, Yellowknife
B. Heath — CR-3, Water Forest and Land, Yellowknife
E.I. Munro — CR-3, Water Forest and Land, Yellowknife
J.W. Ridley — ST-4, Water Forest and Land, Yellowknife
D.E. Schuler — FO-1, Water Forest and Land, Whitehorse
L.E. Schuler — ST-4, Oil and Mineral, Whitehorse
M.E. Scott — ES-1, Policy and Program Planning, Ottawa
R.M. Strong — BL-4, Water Forest and Land, Ottawa
P. Wattie — CR-3, Oil and Mineral, Yellowknife

Departures

E. Bakhle — WP-1, Territorial and Social, Churchill
A. Beauchemin — GS-LAS-3, Territorial and Social, Churchill
H. Berg — GS-PRC-3, Territorial and Social, Churchill
M. Brouillard — WP-1, Territorial and Social, Churchill
M. Chambers — ST-4, Water Forest and Land, Whitehorse
P. Delaney — CR-3, Water Forest and Land, Whitehorse
J. Dines — PM-2, Water Forest and Land, Ottawa
L. Fiendell — GL-MDO-6, Water Forest and Land, Whitehorse
A. Gemby — ED-EST-1, Territorial and Social, Churchill
G. George — IS-2, Finance and Administration, Whitehorse
G. Gordon — CR-1, Finance and Administration, Yellowknife
J. Hall — WP-1, Territorial and Social, Churchill
B. Hodgins — CR-3, Water Forest and Land, Yellowknife
I. Jackson — ED-EST-1, Territorial and Social, Churchill
A. Kingmeatok — GS-LAS-2, Territorial and Social, Churchill
Y. Kula — WP-1, Territorial and Social, Churchill
J. Nathean — ED-EST-1, Territorial and Social, Churchill
U. Rauk — PM-3, Territorial and Social, Yellowknife
L. Reindeer — CR-3, Water Forest and Land, Yellowknife
J. Szpunar — WP-1, Territorial and Social, Churchill
L. Thomson — CR-3, Water Forest and Land, Whitehorse
J. Woslyng — EG-ESS-5, Territorial and Social, Inuvik

Promotions

D.J. Graham — to FO-1, Water Forest and Land, Yellowknife
J. Ironside — to PM-3, Territorial and Social, Ottawa
S.G. Lennox — to GL-VHE-13, Finance and Administration, Whitehorse
W.C. Taylor — to GS-PRC-13, Water Forest and Land, Whitehorse

SEPTEMBER 1973 SEPTEMBRE VOL. XVI
NO. 9

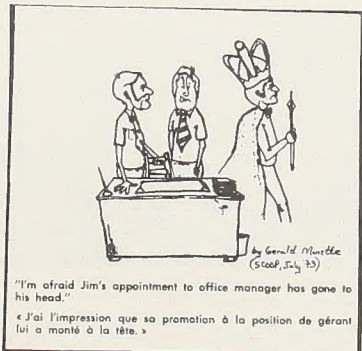
intercom

Intercom is published monthly as an employee service, under the authority of the Honourable Jean Chrétien, Minister of Indian Affairs and Northern Development, for internal distribution only. Please address all correspondence to the Editor, Intercom, Room 352, 400 Laurier Ave., W., Ottawa, Ont. K1A 0H4.

Intercom est publié mensuellement à l'intention du personnel, avec la permission de l'honorable Jean Chrétien, ministre des Affaires indiennes et du Nord, pour distribution interne seulement. Prière d'adresser toute correspondance au Rédacteur Intercom, pièce 352, 400 avenue, avenue Laurier, Ottawa, Ont. K1A 0H4.

Editor/Rédacteur — Gretchen Bozak

Indian and Northern Affairs **Affaires indiennes et du Nord**



Regional Director moves from Sask. to Alberta Region

F.A. Clark, formerly Regional Director, Saskatchewan Region, Indian Affairs, has moved to Edmonton as Acting Regional Director of Alberta, replacing David Greeyes.

Mr. Clark, a native of Toronto, was Regional Director of Saskatchewan from 1966 to 1969, followed by two years as Regional Director of British Columbia. He returned to his Saskatchewan position in 1971.

A former member of the Royal Canadian Mounted Police, Mr. Clark has since served as Superintendent of the Stikine Indian Agency, B.C., the Kamloops Indian Agency, B.C., and the Cowichan Indian Agency, B.C. In 1961 he became Regional Supervisor for British Columbia and the Yukon and in 1964 came to Ottawa as Assistant Chief, Social Programs Division.

Mr. Clark is married and has three children.

Directeur régional de la Saskatchewan muté à Edmonton

M. F.A. Clark, ancien directeur régional de la Saskatchewan aux Affaires indiennes, a été muté à Edmonton où il occupe maintenant le poste de directeur régional suppléant de l'Alberta, en remplacement de M. David Greeyes.

Originaire de Toronto, M. Clark a été directeur régional de la Saskatchewan de 1966 à 1969 et, les deux années suivantes, directeur régional de la Colombie-Britannique. En 1971, il a repris son poste en Saskatchewan. Après avoir été membre de la Gendarmerie royale du Canada, M. Clark a été surintendant de l'Agence indienne des Stikines, C.-B., de l'Agence indienne de Kamloops, C.-B. et de l'Agence indienne de Cowichan, C.-B. En 1961, il était directeur régional de la Colombie-Britannique et du Yukon et, en 1964, il devint chef adjoint de la Division des programmes sociaux à Ottawa.

M. Clark est marié et père de trois enfants.

Jean T. Fournier Given appointment In Northern Branch

Deputy Minister H.B. Robinson has announced the appointment "under the Special Assignment Pay Plan" of Jean T. Fournier as Associate Director of the Territorial and Social Development Branch in the Northern Affairs program effective August 15, 1973.

Formerly executive assistant to Jean Chrétien, Mr. Fournier has a BA in Economic and Political Philosophy from Queen's University and an MA from Laval in Economics. From 1968 to 1971 he served as Special Assistant to the Minister.

In his new capacity, he will be associated with the present Director in the fields of Territorial Affairs, Social Development and Social Research.



FRED CLARK

(Vancouver Sun Photo)



Mr. David Greeyes has been appointed to a position with the Claims and Negotiations Unit of the Policy and Planning Branch, effective immediately. Mr. Greeyes — a Cree Indian — brings a wealth of experience to his present position. He has been with the Department since 1959 and, most recently, was Regional Director in Alberta.

M. David Greeyes a été nommé à un poste au Service des revendications et des négociations de la Direction de l'orientation et de la planification; il entrera en fonction incessamment. Employé de grande expérience, M. Greeyes est au service du Ministère depuis 1959. Avant d'être nommé à son nouveau poste, il était directeur régional en Alberta.

Jean T. Fournier nommé au Programme des Affaires du Nord

Le sous-ministre M. H.B. Robinson a annoncé la nomination, dans le cadre du programme de rémunération pour l'exécution de tâches spéciales, de M. Jean-T. Fournier au poste de directeur associé de la direction des affaires territoriales et du développement social du Programme des Affaires du Nord, à compter du 15 août 1973.

M. Fournier, qui était le chef de cabinet du ministre Jean Chrétien, est titulaire d'un baccalauréat ès arts avec spécialisation en économique et philosophie politique, délivré par l'Université Queen's, et d'une maîtrise ès arts avec spécialisation en économique, délivrée par l'Université Laval. De 1968 à 1971 il a été adjoint spécial du Ministre.

À son nouveau poste, M. Fournier prêter son concours au directeur en ce qui a trait aux affaires territoriales et au développement et à la recherche dans le domaine social.



A well-known Departmental employee, Conrad (Conny) Proulx, Chief of Administration and Finance, Office of the Public Information Advisor, is leaving on medical grounds. Mr. Proulx, who had returned to work recently following a five-month absence due to illness, joined the Indian Affairs Branch of the Department of Citizenship and Immigration in 1960 and has been with this Department since its formation.

Un employé bien connu du Ministère, M. Conrad (Conny) Proulx, chef de l'Administration et des finances au bureau du Conseiller en information publique, vient de prendre sa retraite pour des raisons de santé. M. Proulx, qui était revenu du travail après une absence de cinq mois, fut d'abord attaché, en 1960, à la Direction des affaires indiennes du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration; il se joignit ensuite au Ministère dès sa création.



A former employee of Alcan (Canada) Ltd., Aimé Trudel has joined the staff of Information Services as Chief of the Indian Group. Before joining the Department, Mr. Trudel worked in the Montreal head office of Alcan in the Public Relations section and in Public Affairs at the international level. A married man with five children, Mr. Trudel and his family now live in Ottawa.

Un ancien employé de la compagnie Alcan (Canada) Ltd., M. Aimé Trudel, s'est joint au personnel des Services d'information en qualité de chef du Groupe des Affaires indiennes. Avant d'entrer au service du Ministère, M. Trudel a travaillé dans la Section des relations publiques au siège social d'Alcan à Montréal et dans le domaine des affaires publiques à l'échelon international. Marié et père de cinq enfants, M. Trudel habite maintenant à Ottawa.

NOTICE AVIS

WANTED: a single-snowmobile trailer. Call 6-7241 or 749-6596 at home.
DÉSIRE acheter une remorque de motoneige. Téléphone: 6-7241 ou 749-6596 à la maison.



Fire wardens on the fifth floor, Centennial Tower, are: Garde-feu du cinquième étage de la Tour du Centenaire sont: From Left/De gauche à droite: Guy Lapointe, Wopke Faber, Bonnie Landreville, Jim Cochrane, Bruce Switzer, Paul Kostarny. Seated in front: Wilfred Paul (left, à gauche) and Brian Peters. Missing from the photograph n'apparaissent pas sur la photo: Brian Voight, Dennis Dinelle, Richard Jones and Terry Malone.

The Unknown Citizen (This Marble Monument Is Erected by the State)

by Wyston Hugh Auden

He was found by the Bureau of Statistics to be
One against whom there was no official complaint,
And all the reports on his conduct agree
That, in the modern sense of an old-fashioned word, he was a saint.
For in everything he did he served the Greater Community
Except for the War till the day he retired
He worked in a factory and never got fired,
He satisfied his employers, Fudge Motors Inc.
Yet he wasn't a scab or odd in his views
For his union reports that he paid his dues,
(Our report on his union shows it was sound)
And our Social Psychology workers found
That he was popular with his mates and liked a drink
The Press are convinced that he bought a paper every day
And that his reactions to advertisements were normal in every way.
Policies taken out in his name prove that he was fully insured,
And his Health-card shows he was once in hospital but left it cured.
Both Producers Research and High-Grade Living declare
He was fully sensible to the advantages of the Instalment Plan
And had everything necessary to the Modern Man,
A phonograph, a radio, a car and a fridge.
Our researchers into Public Opinion are content
That he held the proper opinions for the time of year;
When there was peace, he was for peace; when there was war, he went.
He was married and added five children to the population
Which our Eugenist says was the right number for a parent of his generation.
And our teachers report that he never interfered with their education.
Was he free? Was he happy? The question is absurd:
Had anything been wrong, we should certainly have heard.

We're making an offer you can't refuse . . .

Do you like having fun? Well, this is for you!

DINA"RA" gives you an opportunity to attend the Grey Cup; air fare and hotel room at the Park Plaza will be paid, also you'll receive \$50.00 for your personal expenses and above all, you'll get two good tickets for the football game!!

Not bad, wouldn't you say?!

To enjoy all of this, here is what you must do:

When your DINA"RA" rep. goes to see you in order to sell you a ticket for the Grey Cup dance, buy one! It's not expensive and think of the fun it would allow you to have!

Once the deadline for ticket sale has expired, there will be a draw, Friday, November 16 at 2:45 p.m. in the main Lobby. This draw will reveal the name of the lucky winner. He and his companion will enjoy all of the above mentioned.

If you didn't win the draw, don't feel bad . . . Your DINA"RA" has organized a dance at the Nepean Sportsplex where you can dance, eat, drink and be merry! The buffet will offer you a quarter chicken, vegetables, coleslaw, rolls, dessert and beverages. Forget about your diets and join us!

Support your DINA"RA" association and have fun!!

Voici une offre que vous ne pouvez refuser . . .

Êtes-vous de ceux qui aimez avoir du plaisir? Eh bien, lisez ceci:

Dina "RA", votre association récréative, vous donne la chance d'aller à la coupe Grey; votre chambre d'hôtel au Park Plaza sera payée, vos billets d'avion seront fournis et vous obtiendrez \$50.00 pour vos petites dépenses personnelles, tout en jouissant de deux bons billets pour la partie de football!

Intéressant, n'est-ce pas?

Alors voici ce qu'il faut faire:

Quand votre représentant d'étage DINA"RA" ira vous voir pour vous vendre un billet vous donnant droit à la danse de la coupe Grey, achetez-en un! Il n'est pas cher, et d'ailleurs, pensez à ce qui pourrait vous attendre! Une fois les billets vendus, vendredi le 16 novembre, à 14.45 heures, un tirage aura lieu dans le hall d'entrée du Ministère et dévoilera le nom de l'heureux élu. Celui-ci aura gagné deux billets pour la partie de football et toutes les autres choses sus-mentionnées!

Quant à ceux qui n'auront pas été favorisés par le tirage, comme prix de consolation, DINA"RA" vous a organisé une danse au Sportsplex de Nepean où vous pourrez boire, manger et danser à votre goût!!

Le buffet servira un quart de poulet, légumes, salades, petits pains, desserts et boissons. C'est quelque chose à ne pas manquer!

Ainsi donc, encouragez votre association récréative et amusez-vous bien!

Administrative Services Chief Discusses services provided

By Marina Robillard
Chief, Administrative Services

In the June issue I discussed some of the Services provided by my Division and said I would pursue the matter in subsequent issues.

Before going on to other areas within the Administrative Services Division I would like to say a bit more about Accommodation Services. It is hoped in the next few years to follow in the footsteps of other Departments who are now accommodated in Open Offices Landscaping. A number of our Regional Offices have adopted this concept. The move in October of some of our group to the Journal Bldg will in effect start this Department off in this new concept in the Ottawa area.

We are presently discussing with D.S.S. our requirements for furniture etc. It is planned to go into

government modular furniture whenever a move is contemplated into new quarters or for the replacement of present furnishings.

One of the least appreciated and most important part of any department's services is the secretarial and stenographic assistance provided. While the concepts are well set out and the policies are defined much has been done to change those concepts over the long term to the point where a very close review of the situation must be made. A reminder of the original policies laid down might be worthwhile mentioning here.

a) Centralization of control of all stenographic and typing services with all positions at Headquarters, on the establishment of a Manager of Stenographic and Typing Services.

The Manager is to be responsible for the training, allocation,

rotation, evaluation and promotion of all personnel in this Service.

b) The consolidation and relocation of Stenographic and Typing Units in accordance to workload and service needs.

c) Assigned stenographic and typing staff be made primarily on the basis of workload.

The stenographers and typists in this Department are performing their job to the best of their abilities but to achieve the utmost from them there must be cooperation and communication between them and their supervisors where pools are concerned and between them and the persons to whom they are assigned. This lack of communication seems to be the biggest problem and one that my Division with everyone's cooperation will attempt to overcome in the coming months so that we can better serve you.

We will of course be receptive to any suggestion you want to make in this regard which would assist us in giving you better service.

Le Chef des Services administratifs fournit des explications sur les services offerts

par Marina Robillard

Chief, Services administratifs

Dans l'édition de juin d'Intercom, j'ai passé en revue certains des services fournis par ma Division, en précisant que j'avais l'intention de poursuivre mon exposé dans les numéros subséquents.

Avant d'aborder d'autres secteurs d'activité de la Division des services administratifs, j'aimerais apporter de nouvelles précisions au sujet des Services de logement. Il est à espérer qu'au cours des prochaines années, nous suivrons l'exemple des ministères dont les bureaux sont décloisonnés. Un certain nombre de nos bureaux régionaux ont déjà adopté ce mode d'aménagement. Le déménagement, en octobre prochain, d'une partie de notre Division, dans l'immeuble du Journal, fournira au Ministère l'occasion de faire suite à cette nouvelle politique d'aménagement, pour ce qui est de la région d'Ottawa.

Nous sommes actuellement à déterminer, en collaboration avec le MAS, nos besoins en meubles et

autres articles. L'acquisition de meubles modulaires est prévue toutes les fois qu'il y aura déménagement en un nouveau local ou qu'un changement de meubles s'imposera.

Des services peu appréciés, il semble, mais néanmoins des plus importants pour le bon fonctionnement de tout ministère, sont ceux du secrétariat et de la sténographie. Des efforts ont, en fait, été tentés pour changer, à long terme, les directives établies à ce sujet et cela à partir d'un examen très attentif de la situation. Peut-être y aurait-il lieu de mentionner les lignes de conduite appliquées jusqu'à ce jour.

a) Contrôle central de tous les services de sténographie et de dactylographie pour les postes de l'administration principale, sous l'autorité d'un chef.

Le chef est chargé de la formation, de l'affectation, du roulement, de l'évaluation et de la promotion de tous les membres de son personnel.

b) Regroupement et déplacement

Bureau of Management Consulting of the Department of Supply and Services.

Mr. Tompkins is a graduate of the Universities of Ottawa, Toronto and Alberta and has completed courses in marketing management, finance and development. He joined the Bureau of Management Consulting from his own consulting company and prior to his appointment combined a business and teaching career.

des services de sténographie et de dactylographie en fonction des tâches et des besoins.

c) Affectation des sténos et des dactylos en fonction principalement des tâches.

Les sténos et les dactylos de ce Ministère accomplissent leur tâche de leur mieux et d'une façon satisfaisante. Cependant, elles arriveraient à de meilleurs résultats, s'il y avait plus de coopération et de communication entre elles et leurs surveillantes, ou entre elles et les personnes pour qui elles travaillent spécifiquement. Ce manque de communication semble être la principale pierre d'achoppement. La Division tentera, au cours des prochains mois, en faisant appel à la collaboration de tous les intéressés, de surmonter cette difficulté, de manière à assurer, dans ce domaine, un service vraiment efficace et dont nul n'aurait à se plaindre.

Nous acceptons avec plaisir toutes les suggestions que vous jugerez bon de nous faire à cet égard.



A record number of employees in the Office of the Public Information Advisor, and many friends from other floors, gathered Friday, August 24, to offer best wishes to two well known information officers. Don Konrad, IS-2, (lower photo) a former reporter with Thomson newspapers, came to the Department three years ago. He left to take an IS-3 position with the Canada Labour Relations Board in the new Lester B. Pearson Building. William T. (Bill) Badcock, (top photo) came to the Department in 1970 and has held the position of Editor of Intercom since that time. He has left the Department to take a degree in law at Queen's University in Kingston. Ken White, Public Information Advisor, made the presentations.

Les employés du Bureau du conseiller en information publique ainsi que plusieurs amis des autres sections se sont réunis, le vendredi 24 août, pour offrir leurs meilleurs vœux à deux agents d'information bien connus. Don Konrad et William T. (Bill) Badcock. Don Konrad, IS-2, un ancien (photo du bas) occupera désormais un poste IS-3 à la Commission des relations de travail du Canada, dont les bureaux sont situés dans le nouvel édifice Lester B. Pearson. Quant à M. William T. (Bill) Badcock, (photo du haut) qui est au service du Ministère depuis 1970, à titre de rédacteur de la revue Intercom, il nous quitte pour suivre un cours de droit à l'université Queen's de Kingston. C'est M. Ken White, conseiller en information publique, qui a fait la remise des cadeaux-souvenirs.

Policy, Planning And Research Gets new Director

John Ciaccia, Assistant Deputy Minister, Indian Affairs, has announced the appointment of Robert G. Tompkins to the position of Managing Director of the Policy, Planning and Research Branch. He comes to the Department from the

Bureau of Management Consulting of the Department of Supply and Services.

Mr. Tompkins is a graduate of the Universities of Ottawa, Toronto and Alberta and has completed courses in marketing management, finance and development. He joined the Bureau of Management Consulting from his own consulting company and prior to his appointment combined a business and teaching career.

M. R.G. Thompkins promou directeur

M. Jean-Baptiste Ciaccia, Sous-ministre adjoint des Affaires indiennes, a annoncé la nomination de Robert G. Tompkins au poste de directeur des politiques, de la planification et des recherches. Il travaillait auparavant au Bureau

de consultation en matière de gestion du ministère des Approvisionnements et Services.

M. Tompkins est diplômé des universités d'Ottawa, de Toronto et de l'Alberta où il a suivi des cours en techniques commerciales, en finance et en développement. Avant de se joindre au Bureau de consultation en matière de gestion, il avait sa propre société de consultation et menait une double carrière d'affaires et d'enseignement.

Former employee Returns to DIAND

G.P. (Pete) Cadger formerly Chief of Classification, Department of Regional Economic Expansion has been promoted to Chief, Classification and Compensation Division, replacing R.C. Corbeil.

Prior to joining D.R.E.E., Pete was Assistant Chief of Classification and Compensation in our Department. His office is located in Centennial Tower, Room 1436 and he may be reached at 5-6255.

M. G.P. Cadger succède à M. R.C. Corbeil

M. G.P. (Pete) Cadger, ancien chef de la Classification au ministère de l'Expansion économique régionale, a été promu au poste de Chef de la Division de la classification et de la rémunération. Il remplace M. R.C. Corbeil.

Avant d'entrer au service du ministère de l'Expansion économique régionale, Pete était chef-adjoint de la Classification et de la rémunération à notre Ministère. Son bureau est situé à la Tour du Centenaire, Bureau 1436 et son numéro de téléphone est 5-6255.



Dr. Helen Muenscher, Cultural Attaché of the West German Embassy visited two Historic Sites in the Quebec Region to study the Restoration Division's methods and to make comparison with similar works in Germany.

At Fort Lennox, Dr. Muenscher was escorted by Mr. Mainguy, Superintendent of the Site.

At Fort Chambly, she was escorted around by Mr. Hebert, Acting Superintendent and Miss Harvey, guide.



Ms. Helen Muenscher, attachée culturelle de l'ambassade ouest-allemande, a visité deux lieux historiques de la région du Québec, pour étudier les méthodes de travail de la Division de la restauration et pour établir des comparaisons avec des travaux semblables exécutés en Allemagne.

Au fort Chambly, elle était accompagnée de M. Hebert, directeur intérimaire et de Mlle Harvey, guide.

Au fort Lennox, Mlle Muenscher était accompagnée de M. Mainguy, directeur du lieu.